

1962 : JOHNNY, LE DISQUE D'OR

ELLE EST TERRIBLE (5^e partie)

JACQUES LEBLANC

La veille, le jeudi 18 janvier, Julien a montré à François son fameux plan cul avec les putains de la rue Godot de Mauroy. Il s'agit du cabanon où Fanfan, une blonde qui a déjà bien turbiné, taille des pipes à ses clients, au fond de la cour d'un immeuble. En grim pant sur le toit, sans faire de bruit, ils peuvent tout voir grâce à un vasistas. Ils matent comme des fous.

Ne voulant pas être en reste, François confie à Julien :

- Tu sais que ma mère, Marguerite Leguidec, est gynécologue. Parmi ses patientes j'ai déjà vu Fanfan dans sa salle d'attente.

- Oui, bien sûr. Je me demande ce que ça lui fait de voir des minettes de femmes à longueur de journée...

- Elle est médecin, Julien, ce n'est pas pareil. Toujours est-il que je vais te confier un secret médical ! L'autre mercredi, tu te souviens, notre prof de math était absent et je suis rentré plus tôt que prévu. La porte du cabinet de ma mère était entrouverte et j'ai vu une femme nue en face de son bureau.

- Elle doit en voir de drôles, ta mère, avec son boulot de gynécologue...

FÉVRIER 1962 : Claudie

Le samedi 20 janvier, Vince Taylor fait un malheur à Bruxelles, à l'Eldorado, où il est reçu en star au cours d'une mémorable tournée en Belgique démontrant de nouveau ses talents de showman relatés plus tard dans la revue belge *Jukebox*. Du vendredi 19 au samedi 27 janvier, les deux amis apprennent que lors du voyage inaugural du paquebot *France*, Michel Sydney a participé au Bal des Petits Lits Blancs, puis à un gala à Bruxelles devant le Prince Albert et son épouse Paola, tandis que paraît son deuxième super 45 tours avec *Le Twist De Schubert* et *Tais-Toi Et Twiste*. Le mardi 23 janvier sort le film *Jules et Jim* de François Truffaut, avec Jeanne Moreau, qui n'intéresse ni Julien ni François.

Ils sont plus passionnés par le nouveau disque des Champions à l'aléchante pochette. Ces derniers sont apparus en octobre 1961, lancés par Eddie Barclay pour déstabiliser les Chats Sauvages face aux Chaussettes Noires en leur volant leur batteur Willy Lewis qui signe *J'Aime Le Twist* aux côtés de *Sa Grande Passion (His Latest Flame)* et *Le Rock Du Bagne (Jailhouse Rock)* d'Elvis Presley, et *Dynamite* de Cliff Richard. Le groupe est complété de Jean-Claude Chane (chant, qui se produisait avec les Fantômes sur la Côte d'Azur durant l'été), Claude Ciari (guitare solo), Alain Santamaria (guitare rythmique) et Benoît Kaufman (basse). En janvier 1962, à l'instar de Petula Clark, les Champions présentent *Ya Ya Twist* et *Bye Bye Mon Amour (Hello Mary Lou de Ricky Nelson)*, aussi repris par Jean-Pierre & Les Rebelles, *Ne Me Dis Pas Non*, également au répertoire des Vautours, et, composé par Daniel Kaufman et Willy Lewis, *Ne Plus Me Passer Du Twist*. Et là, Julien et François sont tous deux d'accord, proclamant :

- La version des Champions de *Ya Ya Twist* est à chier ! A tout prendre, celle de Gary l'Ange Noir (soit Jean-Paul Cara) & Ses Démons est meilleure, surtout qu'ils reprennent *J'AI Le Cœur Qui Chavire (C'mon Everybody* d'Eddie Cochran).

En revanche, les deux amis trouvent plutôt sympa le premier disque de Long Chris & Les Daltons, avec Peter Bordi (guitare solo), Wimpy (guitare rythmique), Rick (basse) et Jimmy (batterie), avec leur reprise de *Hello Joséphine (My Girl Josephine de Fats Domino)*, *Beau Blond Bébé (Big Blond' Baby de Jerry Lee Lewis)* et *Monsieur Pas D'Chance (Mr. Loneliness de Gene Vincent)*, plus l'instrumental *Dalton City*. François, guitariste en herbe mais progressant bien sur son Echo, pontifie :

- Le soliste est vraiment bon.

- En tout cas, reprend Julien, Long Chris assure mieux que Jean-Claude Chane sur *Ya Ya Twist*.

- Ce n'est pas très dur, tranche François. Pourtant le premier disque des Champions était plutôt chouette !

Les deux garçons s'enflamment aussi pour le 25 cm de Frankie Jordan avec *Panne D'Essence* (en duo avec Sylvie Vartan) et son super 45 tours avec *Rue De La Solitude (Lonely Avenue de Ray Charles)*. Le samedi 27 janvier 1962, les Chaussettes Noires font la couverture de *Télé 7 Jours* pour leur passage, le lundi 29, à *Voyez comme on*

danse avec Richard Anthony et les Viscounts. Julien et François n'ont pas à acheter l'hebdomadaire qui trône chez leurs parents près du téléviseur. Le dernier super 45 tours des Chaussettes contient *Le Twist (The Twist de Chubby Checker)*, *Rock Des Karts* du film *Une grosse tête* de Claude de Givray avec Eddie Constantine, *Quand Je Te Vois (Pretty Little Angel Eyes de Curtis Lee)* et une nouvelle reprise de Gene Vincent, *Petite Sheila (She She Little Sheila)*.

Pas loin du cinéma le Rex, avec sa voûte étoilée, et de l'ABC, au carrefour Richelieu-Drouot, Julien est un des nouveaux habitués, sans François, en trichant un peu sur son âge, du Golf Drouot d'Henri Leproux. Son épouse Colette tient la caisse en haut de l'escalier du 2 rue Drouot. Johnny, dans *Oui, Mon Cher*, l'immortalise avec la fameuse phrase : *Téléphonez-moi à mon club, Golf Drouot*. Enfin à Cortina d'Ampezzo, station de sports d'hiver italienne fréquentée par la jet-set, Johnny Hallyday reçoit l'Oscar Européen du Music-Hall.

Le jeudi 1^{er} et le vendredi 2 février, les Chaussettes Noires passent à Audincourt. Tandis que ces événements heureux se déroulent, le samedi 3 février, Julien apprend à l'écoute du flash de 17 heures sur Europe N°1, avant *Salut Les Copains*, que le président John Kennedy annonce l'embargo des Etats-Unis contre Cuba. Encore un risque de guerre en perspective. Avec François, il se console, le lundi 5 février, en regardant à la télé Johnny Hallyday dans *Retiens La Nuit* et Petula Clark qui interprète *Je Chante Doucement* et *Ya Ya Twist à Toute la chanson* avec Dalida, Dion, etc. Ce même soir, Sylvie Vartan est au sommaire de *L'Avenir est à nous* qui lui consacre un reportage et où elle reprend *Je Suis Libre*, un rock coquin que Julien et François adorent. Sylvie Vartan, avec Helen Shapiro, fait la connaissance de Paul Anka, lors de son passage à Paris, avec Fabian et Tommy Sands, pour le tournage du film *Le Jour le plus long*. A la suite de l'Olympia avec Vince Taylor, Sylvie part en tournée. Le N°7 de *Disco Revue* de février est un spécial Elvis Presley qui orne la couverture, permettant à Julien et François d'en apprendre beaucoup plus sur le King du rock'n'roll américain.

Le mardi après-midi 6 février, après avoir quitté le lycée à 15h30, François se rend, sans Julien, chez le bouquiniste du passage du Havre. Alors qu'il farfouille dans les disques, dans l'ombre d'un recoin, il distingue la pétulante Claudie, qui se moque d'eux si souvent. Cette fois, elle pleure à chaudes larmes, en se cachant. François, prévenant et toujours poli, lui demande :

- Qu'est-ce qui ne va pas, Claudie, pourquoi tu pleures ?

- Oh laisse-moi, François, tu es gentil, ça va passer...

- Pour une fois, tu ferais mieux de me parler, si je peux t'aider. Viens avec moi, on va aller jusqu'au square de la Trinité.

Laisant sa fierté de côté, Claudie part avec lui, tous deux marchent ainsi sans parler. Une fois arrivés, malgré le froid, ils s'installent sur un banc à l'écart, et François lui dit :

- Allez, déballe-moi tout, ça ira mieux après.

- A la sortie du cours, Madame Corinne Blanche m'a demandé de rester dans la classe.

- Encore celle-là !

- Tu sais, elle donne des fessées aux filles pas sages. J'y ai déjà eu droit plusieurs fois, mais ça ne me fait pas peur. Mais, cette fois, elle m'a demandé de la suivre. Bien sûr, je n'ai pas pu refuser. Elle m'a emmené passage du Havre, où tu m'as trouvée, en me précisant de l'attendre. Au bout de cinq minutes, elle est revenue avec un homme à l'air très sévère, qui m'a fait peur. Pourtant, ce n'est pas mon genre d'avoir la trouille, tu sais. La mère Blanche m'a dit : *Tu es vraiment insupportable, Claudie. Si ça continue comme ça, je vais te confier à monsieur Victor ; lui, tu vas voir, il va te dresser.* L'homme avait l'air très méchant. J'étais livide. Pour tant, ce n'est pas mon genre de pleurer soudain, j'ai bafouillé : *Oui, madame Blanche, je ne serai plus turbulente et je vous obéirai - C'est très bien, ma petite, parce que, monsieur Victor, il aime bien s'occuper des filles dans ton genre, tu vois ce que je veux dire. C'est bien compris ?* J'ai répondu d'une toute petite voix : *Oui, madame Blanche.* Et ils sont partis tous deux, visiblement satisfaits de la terreur qu'ils m'avaient inspirée. J'en étais encore plus angoissée, ressasant sa phrase *tu vois ce que je veux dire*, car je sais que la mère Blanche a le bras très long et que